LUMIÈRE TRÈS CERTAINE

La clé de chaque discours sur la vie éternelle concerne certainement le thème de l'espérance, vertu si en carence aujourd'hui dans un monde qui n'amorce jamais l'espérance, tout au plus il la désamorce totalement avec des attentes chargées d'anxiété. L'espérance, au contraire, est vertu qui donne respiration au quotidien. L'espérance, comme affirme Saint Thomas, n'est pas l'attente de quelque chose d'incertain mais de quelque chose de très certain, mais que ne peut pas se procurer la personne humaine. L'espérance m'est donnée. L'espérance chrétienne est l'espérance d'avoir le Christ à l'intérieur qui conduit à la vie éternelle, «Christ en nous espérance de la gloire», affirme Saint Paul.

Un des tabou d'aujourd'hui est la mort, non la mort des autres qui est toujours sous les yeux de tous, souvent même spectaculaire. Est tabouisée et cachée la mort proche de moi, de la personne chère, de ma personne même. En réalité la pensée de la mort est une pensée sapientielle parce que elle fait en sorte que nous goûtions beaucoup et en profondeur l'aujourd'hui. Il est important de réfléchir sur la mort. Si je me mets devant la mort, je regarde tout l'arc de ma vie qui a un commencement et un accomplissement. La mort, alors, devient ce terme qui m'oblige à devenir moi-même. La mort quand elle arrivera, affirme le théologien Carlo Molari, me demandera ce que je suis devenu, si je suis devenu moi-même. Dans la mort chrétienne, si je suis devenu, si j'ai grandi jusqu'à la stature du Christ, si j'ai rejoint la stature du Christ.

Mort et identité sont strictement reliées; celui qui ne s'intéresse pas de la mort il ne sait même pas ce qui il est. Thérèse de Lisieux avant de mourir elle dit qu' elle était en train d'entrer dans la lumière. Cette entrée dans la lumière est une conséquence d'une vie vécue dans la vérité de ce qu'on est. L'Evangile de Jean, dans le passage du dialogue de Jésus avec Nicodème, affirme que «celui qui fait la vérité va vers la lumière»; cela veut dire que celui qui a à l'intérieur de soi la lecture de sa propre vie avec les yeux du Christ (celle-ci est la vérité: la nouvelle d'être à la lumière du Christ) va vers la lumière, la clarté, la simplicité de sa profonde vocation à être pleinement personne.

Qu'en sera-t-il de nous? A cette question il y a une réponse dans la foi: notre destin est le Christ, être en Christ. Et ceci se déduit d'un très simple attribut de Dieu qui, selon Jean, est la substance de Dieu. *Dieu est amour*, il nous a crées par amour et, puisque l'amour de Dieu n'est pas une clepsydre qui finit, Dieu ne change pas, son amour est pour toujours, il ne peut ni finir ni changer. Celle-ci est *la lumière très certaine*.

Dans la mesure où nous entrons dans une optique de vie selon laquelle tout est lumière, même la mort devient l'horizon qui éclaire l'aujourd'hui. Elle nous fait sages aujourd'hui et nous fait capables même aujourd'hui de comprendre qu'une journée de soleil est vie, qu'une contrariété est vie; elle nous fait comprendre qu'il n'y a pas la vie et la non vie, mais tout est vie et ce sera pour toujours. Mais important est de savoir comment transformer en vie des situations apparemment de mort.

Giuseppe Forlai, igs